

hydropisies multiples, la lésion aortique n'est plus alors une contre-indication à la digitale, et il ne faudrait pas se priver d'un agent aussi efficace pour favoriser la compensation et rétablir l'équilibre qui est rompu.

La digitale trouve encore son indication en dehors des maladies du coeur ; dans toutes les maladies fébriles avec adynamie, lorsque le coeur est vite et petit et qu'il semble vouloir céder à l'influence des intoxications diverses, qui sont la cause de l'adynamie. La digitale à petite dose sert à soutenir le coeur contre les dangers de l'hyperthermie. Nous ne croyons pas que son action antithermique soit assez prononcée et assez certaine pour la préférer aux autres antipyrétiques que nous avons à notre disposition, mais je crois qu'elle doit être recommandée à titre de tonique du coeur dans la convalescence des maladies fébriles et adynamiques. Il faudrait toutefois s'en abstenir, si l'on redoutait cette dégénérescence graisseuse, qui survient souvent pendant ces longues évolutions fébriles.

Les hémorrhagies actives, chez les sujets pléthoriques, qu'elles soient pulmonaires, utérines, post-puerpérales, cèdent à l'influence de la digitale ; celle-ci agit en ralentissant les mouvements du coeur et en activant la contraction des fibres musculaires lisses et des vaisseaux capillaires. On a profité de cette propriété de la digitale pour l'employer contre la congestion et l'inflammation des poulmons ; pendant assez longtemps, on l'a associée à l'émétique à haute dose comme contre-stimulant, selon la méthode de Rasori. La statistique n'a pas encore donné des preuves bien convaincantes de son utilité dans cette maladie ; et, si nous adoptons la théorie baccillaire que la découverte du pneumocoque a fait naître, je ne crois pas que la digitale possède des propriétés antiseptiques assez prononcées pour l'appliquer dans le traitement de la pneumonie. Toutefois, je n'hésiterais pas à l'employer, si je découvrais une lésion valvulaire mitrale, et que la congestion, ou l'hémorrhagie pulmonaire, qui accompagnent souvent cette lésion serait le premier signe d'un manque de compensation. Les hémorrhagies, qui résistent aux moyens ordinaires, cèdent à la digitale, lorsqu'elles sont compliquées d'une régurgitation mitrale. La digitale trouve encore son utilité dans la fièvre scarlatine ; elle aide à abaisser la température, à soutenir le coeur et favorise la diurèse, qui est souvent entravée dans cet exanthème. Les témoignages lui sont favorables contre le rhumatisme, mais elle est particuliè-